

Œdipe coupable ou innocent ?

Avec Œdipe Roi, représenté vers 425 avant Jésus-Christ, Sophocle a créé à partir d'un mythe très ancien la figure d'un héros qui n'a cessé depuis de hanter l'inconscient collectif de l'humanité. Cet Œdipe roi de Thèbes qui se révélera être à la fin de la pièce un criminel, parricide et incestueux sans l'avoir désiré, connaîtra un châtiment cruel qu'il s'inflige lui-même. Le destin d'Œdipe est donc d'aller vers ce châtiment, qui bien que revendiqué et accepté à la fois par le personnage, l'auteur et le public Athénien ne manque pas de choquer aujourd'hui. Certes les charges peuvent être retenues contre Œdipe mais il apparaît en même temps comme le jouet des Dieux.

1. La culpabilité d'Œdipe

Tout d'abord on ne peut nier qu'Œdipe ait accompli un meurtre. Il a réalisé cet acte de plein gré, mais sans préméditation : « Je m'élançai (vers le vieillard) et le frappai. » (p31). Ce vieillard mystérieux n'étant autre que Laïos, le père naturel d'Œdipe, ce dernier devient donc par la même occasion parricide.

Le crime est ainsi double et odieux.

En arrivant à Thèbes, Œdipe reçoit en récompense pour avoir libéré la ville de la sphinge la main de Jocaste. Il l'épouse et ensemble ils auront quatre enfants. Sans le savoir Œdipe vient de retrouver sa mère. Aux deux crimes précédents s'ajoute dorénavant l'inceste. Ces deux actes abominables suffiraient à faire condamner Œdipe mais sa faute s'aggrave encore d'une erreur plus lourde de conséquences.

En effet, Œdipe est coupable vis-à-vis des Dieux. Dès le début de la pièce on se rend compte de son orgueil puisqu'il se substitue aux Dieux en voulant faire la lumière à leur place. Il va également à leur encontre lorsqu'il accuse sans preuve Tirésias puis Créon. Il s'arroge le droit de juger et de proférer des malédictions faisant une fois de plus preuve d'hybris. De plus il fait preuve d'imprudence en se précipitant dans les pièges que lui tend la destinée, lorsqu'il se dispute avec Laïos, lorsqu'il accepte d'épouser Jocaste. Encouragé par cette dernière il refuse de prêter foi aux oracles et aux avertissements divins et il profère des paroles blasphématoires (3^{ème} épisode, p35).

On peut donc considérer Œdipe coupable de nombreux méfaits accomplis en liberté et avec détermination. Mais si l'on se réfère à la croyance grecque selon laquelle le destin est conçu comme une puissance supérieure à laquelle nul ne peut résister, Œdipe ne saurait être tenu pour responsable puisque sa destinée « Il tuera son père et épousera sa mère » a été édictée par un oracle avant même

sa venue au monde. Il est donc condamné à accomplir la volonté divine, il ne peut échapper à son destin.

2. La marionnette des Dieux

Œdipe bénéficie de circonstances atténuantes. Il a été condamné dès sa naissance et ses parents l'ont abandonné sur le Cithéron où il devait périr. Mais le berger chargé de cette mission n'a pas eu le courage d'aller jusqu'au bout de son acte et il a confié l'enfant aux soins de parents adoptifs. En manquant de courage, les parents qui n'ont pas assumé eux-mêmes la tâche d'éliminer leur propre enfant (pour ne pas se salir les mains ?) et le berger qui a failli à sa mission sont les premiers coupables du meurtre futur d'Œdipe.

Apprenant la malédiction dont il est victime, Œdipe va fuir Corinthe pour ne pas tuer ses parents, Polybe et Mérope. Mais ceux-ci étant les parents adoptifs et non biologiques d'Œdipe, le destin va mettre sur sa route son vrai père qu'il tuera sans autre forme de procès. Cette rencontre éphémère sera lourde de conséquences. En fuyant Œdipe s'est précipité vers le crime car il ignorait la vérité de sa naissance. C'est donc l'ignorance qui l'a conduit à être criminel. Œdipe n'est jamais passif devant les aléas de l'existence. Il aide son destin à s'accomplir par des choix délibérés : sa fuite de Corinthe, son face à face avec la sphinge, son mariage avec Jocaste.. On peut dire qu'il était libre de ne pas faire tout cela, or il le fait, et il se rapproche inexorablement de l'accomplissement de son destin. Il a été aveuglé par différents éléments qui ont été placés sur sa route par les dieux « bienveillants ».

Ce spectacle pourrait nous outrager mais à la fin de la tragédie Sophocle montre une réconciliation entre les Dieux et les mortels dans le sens où Œdipe assume son destin et accepte de payer le prix pour que l'ordre soit rétabli, et la souillure effacée.

Tous les crimes accomplis par Œdipe sont bien réels ; il y a eu parricide et inceste. Mais Œdipe les a accomplis sans le savoir. Il est donc responsable mais pas coupable, puisqu'en termes de justice il faut qu'il y ait intentionnalité pour qu'il y ait faute.

Œdipe est au-delà de la culpabilité ou de l'innocence. Il permet surtout à Sophocle de montrer un monde dans lequel l'homme revendique sa liberté d'être face à l'univers. En assumant son acte et en s'infligeant lui-même le châtiment Œdipe donne un sens humain à ce qui à priori n'en avait aucun.